



Résumé

Les recherches sur le maintien et la diminution des effectifs étudiants

Décembre 2003

Ce rapport de recherche traite d'importantes questions relatives à l'attrition des effectifs postsecondaires et cherche à :

- connaître les différentes perspectives théoriques qui peuvent être envisagées pour étudier le sujet;
- déterminer les moments où les étudiants sont le plus susceptibles d'abandonner les études postsecondaires, et savoir s'ils reprennent un jour ces études;
- tracer les profils types des étudiants qui quittent et leurs points communs;
- repérer les stratégies les plus efficaces contre l'abandon des études.

Le principal paradigme utilisé dans la recherche sur l'attrition des effectifs étudiants et la poursuite des études est celui de l'« intégration des étudiants » de Tinto. Dans ce modèle, la diminution est fonction des caractéristiques préalables à l'admission, des objectifs et des engagements initiaux, de l'intégration sociale et scolaire, et des objectifs et engagements finaux. Ce modèle est plus utile lorsqu'on l'enrichit de l'idée que des événements extérieurs au contexte des études postsecondaires peuvent aussi influencer sur le départ des étudiants.

L'information en provenance des États-Unis et du Canada indique qu'environ 20 à 25 % de tous les étudiants de première année n'entament pas leur deuxième année d'études. Une autre tranche de 20 à 30 % des étudiants quittent l'établissement auquel ils sont inscrits dans les années suivantes. De nombreux étudiants quittent les collèges et universités pour reprendre et terminer leurs études plus tard.

L'attrition des effectifs se traduit par un potentiel perdu pour l'étudiant, par une baisse de revenus pour l'université et par une perte de productivité pour la société. Un établissement canadien a estimé que, compte tenu des coûts de recrutement, le départ d'un étudiant avant la diplomation coûtait 4 230 \$ à l'établissement.